

# Les prévisions de sorties de formation initiale

## Projection du système éducatif à 10 ans Personnels

➔ Les projections d'effectifs d'élèves et d'étudiants de 2001 suggèrent que les volumes de sortants seront assez importants pour les années à venir, variant entre 780 000 et près de 770 000 vers 2010.

Avec une hypothèse de poursuites d'études croissantes après les DUT et BTS, en relation avec le développement escompté de la licence professionnelle, le nombre de diplômés du supérieur long (licence et plus) pourrait se maintenir au dessus de 150 000 par an.

### ▣ LES FLUX DE SORTANTS DEVRAIENT SE MAINTENIR AUX ENVIRON DE 770 000

La quantité de sortants du système éducatif dépend de l'évolution de la durée des études et du nombre de jeunes. Les sortants les plus récents, issus des faibles générations « du chômage » (nées depuis 1974), sont cependant plus nombreux qu'au début des années 1990, en raison de l'arrêt de l'allongement des études (*graphique 1*).

Jusqu'en 1992, les sortants de formation initiale appartenaient au contraire aux générations nombreuses du « baby boom », et l'on avait pourtant assisté de 1987 à 1992 à une baisse des flux de sortants, paradoxale, due à l'allongement des études et à la « rétention » qu'elle entraînait dans le système éducatif. Le mécanisme est le suivant : chaque génération (nombreuse) terminant ses études plus âgée que la précédente, ses départs des établissements de formation se sont « espacés » dans le temps, réduisant d'autant les flux annuels de sorties.

Les parcours se sont ensuite progressivement stabilisés, dans le secondaire d'abord, puis, de promotion de bacheliers en promotion de bacheliers, dans le supérieur. Depuis les rentrées de 1997 et surtout 1998, les jeunes étudient même un peu moins longtemps que leurs prédécesseurs. Ce mouvement de baisse n'a pas de commune mesure avec la hausse qui a précédé, mais il explique que les flux de sortants annuels soient à présent aussi massifs que les effectifs des classes d'âges jeunes dont ils sont issus.

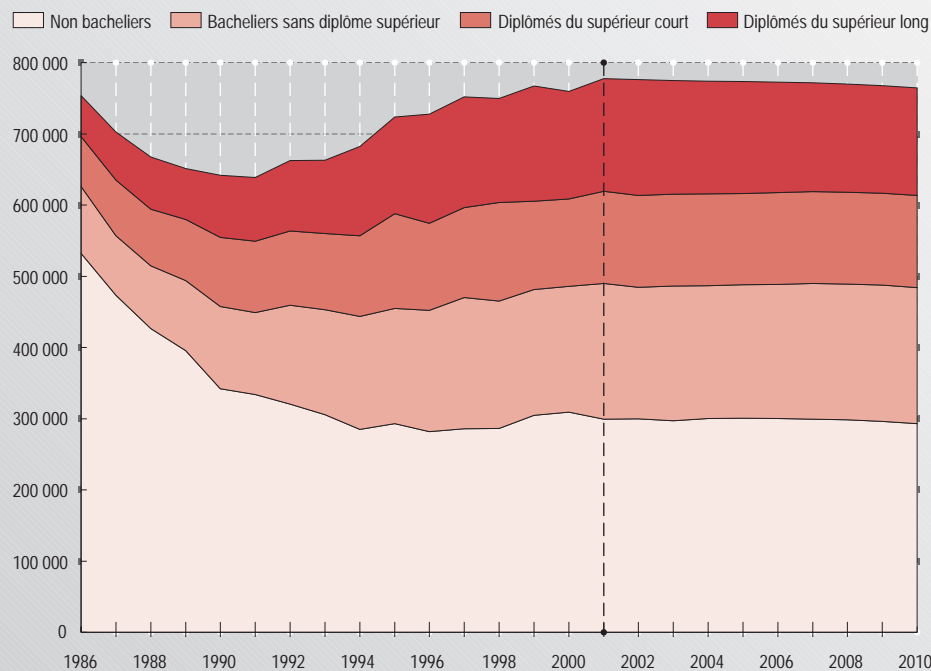
Les scénarios prospectifs d'élèves du secondaire espèrent des proportions étales de bacheliers parmi les jeunes. Or, la durée des études a varié, depuis près de 20 ans, de façon quasiment parallèle aux proportions de bacheliers généraux et technologiques dans les

**Pascale POULET-COULIBANDO**  
Bureau des études statistiques sur l'alternance,  
l'insertion des jeunes et la formation continue  
**Paul ESQUIEU**  
Chargé de mission  
Direction de la programmation et du développement

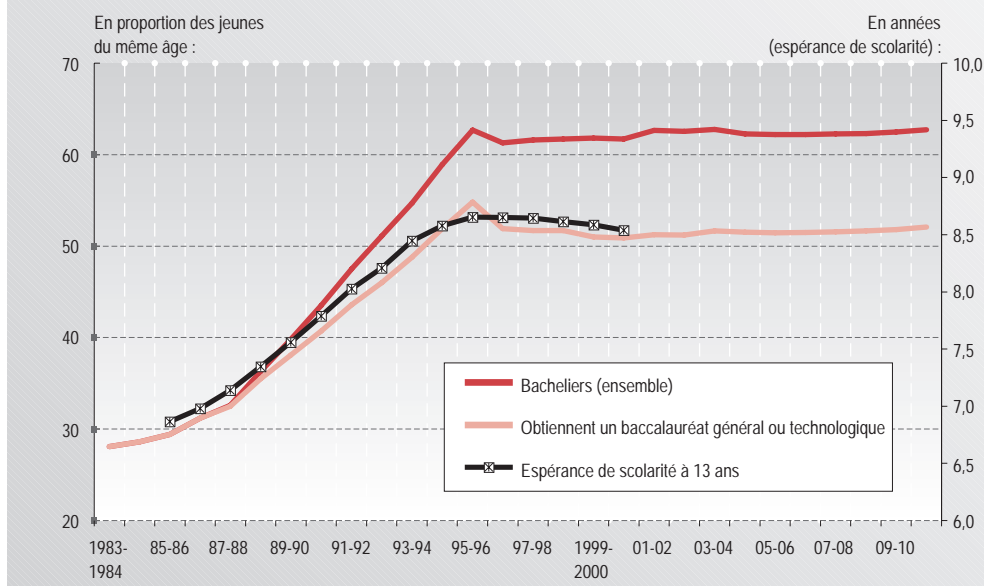
différentes classes d'âges (*graphique 2*). Cette stabilité de la fréquence d'obtention du baccalauréat fait escompter une stabilité des durées des parcours, et, en particulier, des probabilités de finir leurs études pour les jeunes de chaque âge. Sous cette hypothèse, on peut prévoir de l'ordre de 775 000 sorties de formation initiale chaque année jusqu'en 2004, et un peu moins par la suite.

Proposer ainsi, pour les prochaines années, des flux de sortants dont la dimension varierait principalement en fonction de la dimension des générations peut paraître paradoxal, après une tendance à l'allongement des études quasiment ininterrompue durant le dernier siècle et de fortes accélérations durant les quinze dernières années. C'est néanmoins ce que suggèrent les scénarios des projections d'effectifs de l'enseignement secondaire, ceux de l'enseignement supérieur misant sur des prolongations d'études des BTS et DUT qui pourraient en limiter les conséquences.

**GRAPHIQUE 1 – Sortants du système éducatif et diplômés de l'enseignement supérieur**



**GRAPHIQUE 2 – Proportions de bacheliers par classes d'âges et durée des études**



## MAINTIEN DES SORTIES DIPLÔMÉES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La reconstitution des parcours post-baccalauréat au sein des principales filières de l'enseignement supérieur (universités et lycées), qui permet d'en estimer les flux de sortants de formation initiale, suggère que près de 7 jeunes qui s'y sont inscrits après leur baccalauréat sur 10 terminent leurs études diplômées (un peu moins parmi les bacheliers du milieu des années quatre-vingt). Précisons que ces estimations portent sur les fins de formation initiale observables sur le territoire, et que cette restriction élimine une partie importante du public des universités, notamment des reprises d'études et de la formation continue, ainsi que de nombreux étudiants venant des autres pays (voir tableau 3 sur les flux de diplômés).

Depuis la rentrée 1996, les études longues suscitent moins les faveurs des bacheliers généraux : ces poursuites d'études baissent de 5 points parmi les bacheliers généraux, qui briguent un peu plus les cursus courts (+ 2 points). Les études longues n'ont pas davantage attiré les bacheliers technologiques, qui se sont également moins inscrits en STS et en IUT, et ont donc moins souvent entrepris des études supérieures. Ce mouvement se combinant à une baisse des flux de bacheliers généraux, inférieurs à 260 000 après 2000, selon les prévisions, contre 280 000 de 1993 à 1995 dans l'ensemble des académies de France métropolitaine et d'outre-mer, entraîne au total un recul sensible des flux d'entrées dans les disciplines longues des universités (- 13 % entre 1995 et 1999).

Ces évolutions contrastent avec les tendances antérieures, marquées de 1985 à 1996 par une forte progression des admissions de bacheliers technologiques en STS (+ 16 points en proportion des bacheliers), partiellement compensée par leur moindre orientation dans les disciplines générales des universités (- 7 points), où

nombre d'entre eux éprouvaient (et éprouvent encore) de réelles difficultés. Période également marquée par une poursuite d'études légèrement accrue des bacheliers généraux dans les disciplines générales longues (+ 4 points de 1985 à 1994), mais un peu moins fréquente vers les cycles courts (- 4 points en STS).

Ce contexte qui émerge depuis 1996 n'est pas favorable à une progression des flux de diplômés de l'enseignement supérieur. Toutefois, les catégories d'étudiants qui poursuivent leurs études plus de 5 ans appartiennent encore à des cohortes plus massives que leurs cadettes. Selon les hypothèses frustes retenues pour le modèle d'estimation des sortants, les flux de jeunes engagés dans les études les plus longues (comme la santé) seront encore un peu plus nombreux qu'actuellement pendant deux ou trois ans. Surtout, l'avancée vers le modèle européen de diplômes en 3, 5 et 8 ans d'une part, le rayonnement international croissant des universités d'autre part, et enfin le développement de la formation tout au long de la vie, pourraient permettre d'infléchir cette tendance à la baisse des flux de diplômés. Portant sur la seule formation initiale et sous-estimant fortement les migrants récents, l'exercice prospectif présenté ici ne permet guère d'en évaluer pleinement les conséquences (*voir encadré*).

Toutefois, sous les hypothèses, d'une part d'une forte hausse des poursuites d'études en licence professionnelle après un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou un brevet de technicien supérieur (BTS), et d'autre part d'un élargissement du recrutement des premiers cycles universitaires, les flux de diplômés de l'enseignement supérieur long se maintiendraient au-dessus de 150 000 (*tableau 1*), soit 20 % d'une classe d'âge (*tableau 2*). Jusqu'au milieu de la décennie, des progressions de respectivement 8 et 5 points des probabilités de commencer un second cycle universitaire après l'obtention d'un DUT et d'un BTS tempèreraient les conséquences des érosions des flux d'entrées de bacheliers dans les disciplines longues des universités. Par la suite, les retombées de l'élargissement du recrutement des premiers cycles limiteraient un peu les pertes.

**TABLEAU 1 – Flux de sortants de formation initiale par grands niveaux**

Effectifs en milliers	Constats			Projections	
	1989	1994	1999	2004	2009
Diplômés du supérieur long	72	126	162	158	151
Diplômés du supérieur court	86	113	124	129	129
Sous-total	158	239	286	287	280
Bacheliers	98	158	176	187	191
Non-bacheliers	237	285	305	300	297
Total		682	767	774	768
Bouclage inscriptions (estimation sur sources scolaires)	651	697	777		

SOURCE – Constat (enquêtes emploi) de 1989 à 1999, estimation prospective en 2004 à 2009.

Nota bene : le nombre total de sortants est estimé sous l'hypothèse d'une stabilité globale de la durée des études, et les migrants récents sont mal pris en compte (voir encadré).

**TABLEAU 2 – Flux de sortants de formation initiale par classes d'âges (approximation)**

En proportion des classes d'âges

	Constats			Projections	
	1989	1994	1999	2004	2009
Diplômés du supérieur long	8	15	21	21	20
Diplômés du supérieur court	10	14	17	16	17
Sous-total	18	29	38	37	37
Bacheliers	11	19	24	24	24
Non bacheliers	45	38	38	39	39
Total	75	86	100	100	100

SOURCE – Tableau 1 ; effectifs de jeunes (projection INSEE)

**TABLEAU 3 – Diplômes délivrés en 1999 selon la nationalité**

En milliers

	Diplômes délivrés	Dont nationalité étrangère	% d'étudiants étrangers
Baccalauréat général	266	6	2,1
Baccalauréat technologique	149	5	3,0
Baccalauréat professionnel	88	3	3,4
Diplôme d'études universitaires générales (DEUG)	130	5	4,0
Diplôme d'études univ. scientifiques et techn. (DEUST)	2	0	4,1
Diplôme universitaire de technologie (DUT)	47	1	2,7
Licences	135	6	4,5
Maîtrises et Maîtrises de sciences et techniques (MST) et de gestion (MSG)	94	6	6,2
Magistère	1	0	4,2
Diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS)	29	2	8,2
Diplômes d'études approfondies (DEA)	24	4	18,2
Doctorats (hors santé)	9	2	24,4

CHAMP – France métropolitaine + DOM

SOURCE – Ministère de l'Éducation nationale

Définition de la nationalité : c'est celle de la personne. Une partie des jeunes nés en France sont de nationalité étrangère (cette proportion a changé avec l'évolution de la législation) ; on peut se référer, à cet effet, à la part des jeunes de nationalité étrangère parmi les bacheliers.

Ces poursuites d'études croissantes vers « bac + 3 » atténueraient les conséquences de la légère progression des flux d'entrées en IUT et BTS : les sorties diplômées du supérieur court se stabiliseraient, pour leur part, autour de 130 000 (tableau 1). ■

## Mode d'estimation prospective des flux de sorties du système éducatif

Pour constituer un réel instrument d'aide à la décision, les estimations prospectives de sortants reflètent le plus directement possible les scénarios de projection d'effectifs du secondaire et du supérieur (scénarios centraux). En vertu de ce principe, le nombre total de sortants est normalement estimé « par bouclage » (voir Définition de la sortie de formation initiale, ci-dessous), à partir des variations annuelles des effectifs projetés et des flux de CM2, les niveaux de sorties étant fournis dans le cours même des projections. Les méthodes de projection utilisées dans le second degré – matrices de flux – sont suffisamment précises. Les modes de projection en œuvre dans le supérieur se prêtent davantage à un modèle d'estimation longitudinal.

**Estimation du nombre total de sortants :** les scénarios de projections d'effectifs de 2001 portent sur les collèges, lycées et universités. Ce périmètre est trop limité pour estimer les niveaux de sortie du secondaire et réduit la fiabilité d'une estimation « par bouclage » du nombre global de sortants. En effet, les effectifs d'ensemble des écoles supérieures et des apprentis ont continué de croître dernièrement, contrairement à ceux des collèges, lycées et universités. Une estimation rétrospective « par bouclage » aurait donné 20 000 sortants de trop par an et même 50 000 en 1994, l'augmentation des effectifs ayant été alors plus rapide dans les centres de formation d'apprentis et les écoles supérieures, que dans le périmètre de la projection.

Compte tenu des relations globales entre l'évolution des quantités de sortants d'une part, et celles de la durée des études et de la fréquence d'obtention des baccalauréats généraux et technologiques d'autre part, un mode d'estimation un peu différent a pu être mis en œuvre. Sachant la stabilité escomptée de l'obtention du baccalauréat, le nombre total de sortants espère une stabilité de la durée des études et, à ce titre, pour les jeunes de chaque âge, des probabilités de terminer leurs études égales tous les ans. Les effectifs de jeunes à chaque âge sont ceux du scénario central de projection de population de l'INSEE.

Les sorties en deçà du baccalauréat sont obtenues à partir du nombre total de sortants et de la part espérée de bacheliers. Les scénarios de projection de 2002, intégrant apprentis et lycéens agricoles, permettront de mieux tenir compte des évolutions escomptées d'effectifs, et ainsi de préciser le nombre total de sortants. Ils permettront aussi de détailler les niveaux de sortie secondaires.

**Post-baccalauréat (supérieur) :** le jeu de simulation sur les flux post-baccalauréat estime la quantité de sorties de formation initiale diplômées du supérieur long et court. En principe, seules sont prises en compte les études effectuées dans la foulée de l'enseignement secondaire. Cette restriction vise à comptabiliser une fois et une seule une personne qui a été amenée à reprendre des études. De plus, les constats sur les sortants de formation initiale portent sur les jeunes présents sur le territoire de la France métropolitaine l'année qui suit l'arrêt de leurs études. Au final, l'estimation exclut une grande partie des reprises d'études et de la formation continue (celles qui ont lieu après la première année d'université), ainsi que la plupart des étudiants étrangers (la totalité de ceux, très majoritaires, qui commencent leurs études en 2<sup>nd</sup> ou 3<sup>e</sup> cycles). Pour l'essentiel, la simulation est effectuée à partir, d'une part des premières inscriptions en première année de l'enseignement supérieur en université (disciplines longues et IUT) et en lycée (sections de techniciens supérieurs, classes préparatoires aux grandes écoles), et d'autre part, des taux d'accès en second cycle universitaire. Les sorties des formations paramédicales et sociales de « niveau III » effectuées dans la continuité du secondaire dérogent au schéma général, étant prises en compte en tant que tel.

L'obtention des diplômes est censée s'appliquer à l'ensemble des filières, la simulation sous-tendant des recouvrements assez importants entre passages en universités et en écoles supérieures.

Dans l'expectative, les incertitudes sont arbitrées de façon homogène dans le temps (probabilité déterminée d'obtenir un diplôme du supérieur court après une entrée en STS, proportion constante de doubles inscriptions entre CPGE et disciplines universitaires, répartition dans le temps identique des sorties diplômées après un accès en second cycle, etc). Au bout du compte, les estimations « rétroactives » de sorties diplômées du supérieur long et du supérieur court sont assez proches du constat (respectivement + 800 et + 300 par an, en moyenne de 1992 à 2000).

L'estimation est un peu plus médiocre en 2000, ce qui n'est pas encore réellement élucidé.

**Définition de la sortie de formation initiale :** c'est la première interruption du parcours de formation d'au moins un an. Cette définition vise à éviter les doubles comptes et fournit une vision assez proche, que l'on s'appuie sur les enquêtes générales auprès des ménages ou que l'on se base sur les statistiques scolaires.

Les constats sur le niveau de diplôme, l'emploi ou le milieu d'origine des sortants de formation initiale sont établis grâce aux enquêtes annuelles sur l'emploi de l'INSEE.

Par ailleurs, le nombre total de primosortants est estimé par « bouclage » à partir des statistiques scolaires, en supposant qu'ils constituent, avec les flux de premières entrées (connus), les principaux facteurs expliquant la variation d'une année à l'autre des effectifs (connus) recensés par les établissements d'enseignement secondaire et supérieur.

Ces deux modes d'estimation ne permettent pas de tenir compte correctement des déplacements migratoires d'élèves entre pays différents. Précisons que l'enquête emploi porte sur les jeunes présents sur le territoire un an après la fin de leurs études et recueille souvent l'information par l'entremise de leurs parents. Les flux d'étudiants étrangers sont, de ce fait, fortement sous-estimés.